

a) Le récit de Rachid Adjaoud montre que les militants de la Vallée de la Soummam ont été surpris par le déclenchement de la Révolution le 1<sup>er</sup> novembre 1954. Pour comprendre la non implication de la vallée, il faut se rapporter aux écrits d'un vieux militant. Larbi Alilat (1922 – 2019) avait adhéré au PPA en 1940. Dans l'article « *Que la vérité soit !* » paru dans El Watan du 21 mai 2007, Larbi Alilat écrit que « *Krim Belkacem, chef de la zone III, exigea de Boudiag et Benboulaïd que la vallée de la Soummam et ses montagnes soient rattachées à sa zone. Il ne connaissait pas notre région qui, politiquement, dépendait de Constantine et Sétif. Pourtant, tout était prêt pour le combat : Abane Ramdane, avant son arrestation, en avait la direction avec Mahmoud Guenfi à partir de Sétif. Il avait mis sur pied une organisation politique parfaite et son groupe OS (Organisation spéciale) que nous appelions « groupe d'Adekar ». Tout était donc prêt pour l'ultime combat. Krim et Ouamrane mobilisèrent le 1<sup>er</sup> novembre, les militants dont ils avaient la responsabilité au Djurdjura Nord. Ouamrane alla en renfort dans la Mitidja pour pallier l'absence des militants centralistes. Mais aucun des deux ne pensa à la Soummam où les militants étaient très énervés. Des déplacements de jeunes, de tribu en tribu, à la recherche de renseignements sur le combat qui se déroulait ailleurs. Deux militants étaient particulièrement visés : à Seddouk, Naït Kaâbaïche Med Akli et à Tazmalt, Larbi Oulebsir. Oulebsir avait quitté la région et Si Med Akli, comme tous les militants avec lesquels il constituait le groupe que nous appelons « groupe de Semaoun », n'avait aucun renseignement pour satisfaire l'attente des habitants qui lui rendaient visite. Hamat Kaci, qui sera fait commandant par le congrès d'Ifrî, les officiers Mourah Mokrane et Si Moh Akli furent chargés de contacter le FLN. Ils touchèrent très vite le chahid Amar n'Cheikh, responsable d'Azazga. Ils le reçurent dans la région pour lui donner l'occasion de discuter avec les uns et les autres » (ALLAT,2007:5)*

Précisons ici que Larbi Alilat, dont les faits et gestes étaient surveillés par les Renseignements Généraux dès 1942 (voir la note secrète de la Fig. 2), a joué un rôle important dans la structuration des premiers réseaux dans la Vallée de la Soummam. Surnommé « Abdelatif », il va par la suite faire partie des fondateurs du réseau El-Malik qui a encadré les manifestations du 11 décembre 1960 dans la Capitale (ALLAT,2007:1). C'est pourquoi il n'est pas étonnant que le journaliste Yves Courrière ait mis en scène le témoignage (de ce vieux militant) dans son fameux livre sur la guerre d'Algérie (COURRIERE,1968-1970:623).

**Références**

- Alilat L., *Que la vérité soit !*, El Watan du 21 mai 2007.
- Alilat L., 1960 : *l'année de toutes les turbulences*, El Watan du 09/01/2007

**AISSANI Djamil**

**Le dernier témoignage du « dernier témoin ».**

À propos du livre « La Guerre de Libération : Récits et Témoignages » de Rachid Adjaoud, ancien officier de l'ALN  
**The last testimony of the « last witness »: About the book « The liberation war: stories and testimonies » by Rachid Adjaoud, former officer of the L.N.A**

**Professeur AISSANI Djamil**  
 Directeur de Recherche, C.N.R.P.A.H. Alger.  
 E-mail inst. Djamil.aissani@univ-bejaia.dz

<b>Envoyé le : 20/09/2021</b>	<b>Révisé le : 20/10/2021</b>	<b>Accepté le : 27/10/2021</b>
-------------------------------	-------------------------------	--------------------------------

**Le résumé :**

Avant son décès en septembre 2016, Rachid Adjaoud, ancien officier de l'ALN (Armée de Libération Nationale), avait finalisé la transcription de son deuxième livre « *Guerre de Libération : récits et témoignages* » (encore sous forme manuscrite). Cet article constitue un compte rendu du contenu de l'ouvrage et surtout des clarifications et éclairages apportées par Rachid Adjaoud lors de nos nombreux entretiens de l'année 2015/2016, notamment en rapport avec des événements tragiques survenus en Wilaya III : « *nuît rouge de la basse Soummam* », « *Mellouza* », « *bleuite* »,... À la veille du 5<sup>ème</sup> anniversaire de sa mort, je livre ici « *le dernier témoignage du dernier témoin* ».

**Mots clés :** Algérie, Guerre d'indépendance, Wilaya III, Rachid Adjaoud.

**Abstract:**

Before his death on september 2016, Rachid Adjaoud, a former officer of the L.N.A. (Liberation of National Army) had finalized the transcription of his second book « *The liberation war : stories and testimonies* » (still in manuscript form). This article is a review of the content of the book and above, all the clarifications and insights provided by the author during our numerous interviews in the year 2015/2016, in particular in connection with the tragic events that occurred in historic Wilaya III : « *red night of the lower Soummam* », « *Mellouza* », « *bleuite* »,... On the eve of the 5<sup>th</sup> anniversary of his death, I deliver here, The last testimony of the « last witness ».

**Key words :** Algeria, Independence war, Wilaya III, Rachid Adjaoud

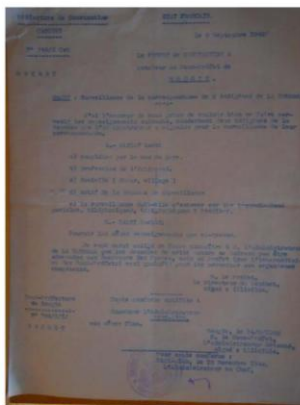
**E-mail de correspondance :** Aissani Djamil (amos\_bejaia@hotmail.com)



Rachid Adjaoud avec le Professeur Djamil Aissani à l'Université de Béjaia durant les entretiens de l'année 2015/2016



**Fig. 1** Le vieux militant Larbi Alilat (avec sa canne), alias « Abdelatif », lors de la présentation de la Monographie de Sidi Aïch (par Djamil Aissani et Judith Scheele) à l'espace Noun (Alger) en 2007



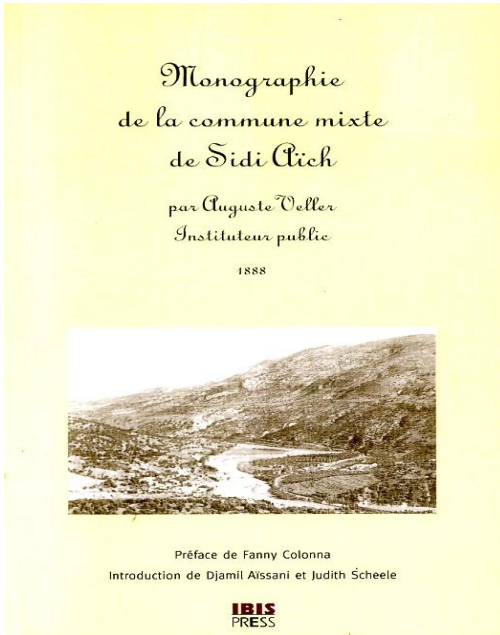
**Fig.2** Note secrète du préfet de Constantine daté du 09 septembre 1942 demandant une surveillance complète de Alilat Larbi

a) Le récit de Rachid Adjaoud montre que les militants de la Vallée de la Soummam ont été surpris par le déclenchement de la Révolution le 1<sup>er</sup> novembre 1954. Pour comprendre la non implication de la vallée, il faut se rapporter aux écrits d'un vieux militant. Larbi Alilat (1922 – 2019) avait adhéré au PPA en 1940. Dans l'article « *Que la vérité soit !* » paru dans El Watan du 21 mai 2007, Larbi Alilat écrit que « *Krim Belkacem, chef de la zone III, exigea de Boudiaf et Benboulaïd que la vallée de la Soummam et ses montagnes soient rattachées à sa zone. Il ne connaissait pas notre région qui, politiquement, dépendait de Constantine et Sétif. Pourtant, tout était prêt pour le combat : Abane Ramdane, avant son arrestation, en avait la direction avec Mahmoud Guenifi à partir de Sétif. Il avait mis sur pied une organisation politique parfaite et son groupe OS (Organisation spéciale) que nous appelions « groupe d'Adekar ». Tout était donc prêt pour l'ultime combat. Krim et Ouamrane mobilisèrent le 1er novembre, les militants dont ils avaient la responsabilité au Djurdjura Nord. Ouamrane alla en renfort dans la Mitidja pour pallier l'absence des militants centralistes. Mais aucun des deux ne pensa à la Soummam où les militants étaient très énervés. Des déplacements de jeunes, de tribu en tribu, à la recherche de renseignements sur le combat qui se déroulait ailleurs. Deux militants étaient particulièrement visés : à Seddouk, Naït Kaâbache Med Akli et à Tazmalt, Larbi Oulebsir. Oulebsir avait quitté la région et Si Med Akli, comme tous les militants avec lesquels il constituait le groupe que nous appelions « groupe de Semaoun », n'avait aucun renseignement pour satisfaire l'attente des habitants qui lui rendaient visite. Hamä Kaci, qui sera fait commandant par le congrès d'Ifri, les officiers Mourah Mokrane et Si Moh Akli furent chargés de contacter le FLN. Ils touchèrent très vite le chahid Amar n'Cheikh, responsable d'Azazga. Ils le reçurent dans la région pour lui donner l'occasion de discuter avec les uns et les autres » (ALILAT,2007:5)*

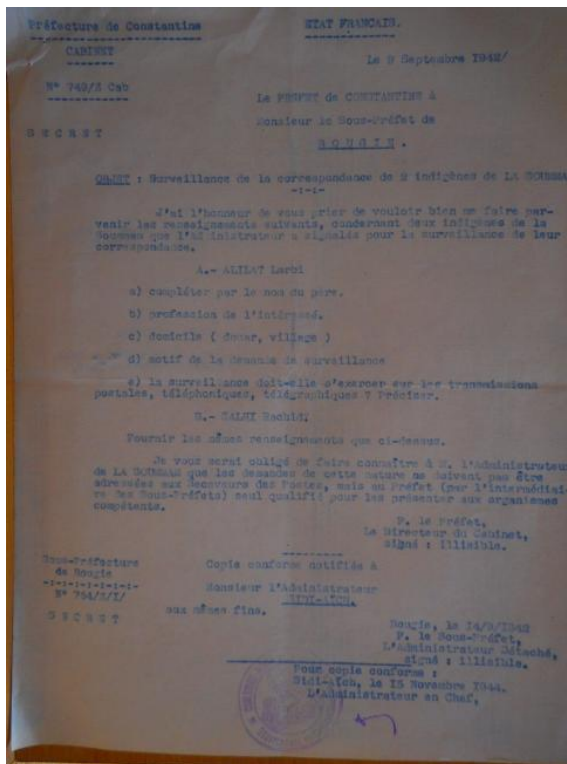
Précisons ici que Larbi Alilat, dont les faits et gestes étaient surveillés par les Renseignements Généraux dès 1942 (voir la note secrète de la Fig. 2), a joué un rôle important dans la structuration des premiers réseaux dans la Vallée de la Soummam. Surnommé « Abdelatif », il va par la suite faire partie des fondateurs du réseau El-Malik qui a encadré les manifestations du 11 décembre 1960 dans la Capitale (ALILAT,2007:1), C'est pourquoi il n'est pas étonnant que le journaliste Yves Courrière ait mis en scène le témoignage (de ce vieux militant) dans son fameux livre sur la guerre d'Algérie (COURRIERE,1968-1970:623).

## Références

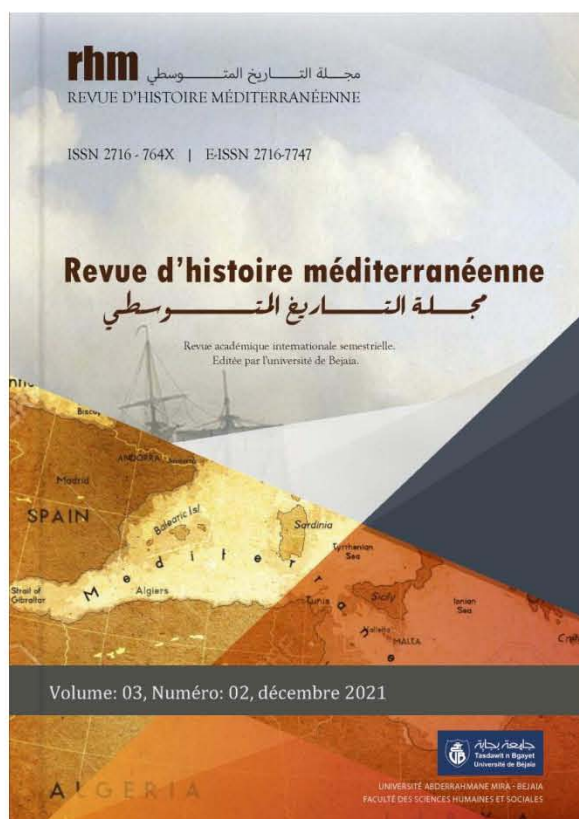
- Alilat L., *Que la vérité soit !*, El Watan du 21 mai 2007.
- Alilat L., *1960 : l'année de toutes les turbulences*, El Watan du 09/01/2007



**Fig. 1** Le vieux militant Larbi Alilat (avec sa canne), alias « Abdelatif », lors de la présentation de la Monographie de Sidi Aïch (par Djamil Aïssani et Judith Scheele) à l'espace Noun (Alger) en 2007



**Fig.2** Note secrète du préfet de Constantine daté du 09 septembre 1942 demandant une surveillance complète de Alilat Larbi



Revue d'histoire méditerranéenne. Vol. 03, N : 02, décembre 2021, p. 17 - 34.

### Le dernier témoignage du « dernier témoin ».

À propos du livre « La Guerre de Libération : Récits et Témoignages » de Rachid Adjaoud, ancien officier de l'ALN

**The last testimony of the « last witness »: About the book « *The liberation war: stories and testimonies* » by Rachid Adjaoud, former officer of the L.N.A**

**Professeur AISSANI Djamil**

Directeur de Recherche, C.N.R.P.A.H. Alger.

E-mail inst. Djamil.aissani@univ-bejaia.dz

Envoyé le : 20/09/2021	Révisé le : 20/10/2021	Accepté le : 27/10/2021
------------------------	------------------------	-------------------------

#### Le résumé :

Avant son décès en septembre 2016, Rachid Adjaoud, ancien officier de l'ALN (Armée de Libération Nationale), avait finalisé la transcription de son deuxième livre « *Guerre de Libération : récits et témoignages* » (encore sous forme manuscrit). Cet article constitue un compte rendu du contenu de l'ouvrage et surtout des clarifications et éclairages apportées par Rachid Adjaoud lors de nos nombreux entretiens de l'année 2015/2016, notamment en rapport avec des événements tragiques survenus en Wilaya III : « *nuît rouge de la basse Soummam* », « *Mellouza* », « *bleuïte* »,.... A la veille du 5<sup>ème</sup> anniversaire de sa mort, je livre ici « *le dernier témoignage du dernier témoin* ».

**Mots clés :** Algérie, Guerre d'indépendance, Wilaya III, Rachid Adjaoud.

#### Abstract:

Before his death on september 2016, Rachid Adjaoud, a former officer of the L.N.A. (Liberation of National Army) had finalized the transcription of his second book « *The liberation war: stories and testimonies* » (still in manuscript form). This article is a review of the content of the book and above, all the clarifications and insights provided by the author during our numerous interviews in the year 2015/2016, in particular in connection with the tragic events that occurred in historic Wilaya III : « *red night of the lower Soummam* », « *Mellouza* », « *bleuïte* »,.... On the eve of the 5th anniversary of his death, I deliver here, The last testimony of the « last witness ».

**Key words :** Algeria, Independence war, Wilaya III, Rachid Adjaoud

E-mail de correspondance : Aissani Djamil (amos\_bejaia@hotmail.com)



Rachid Adjaoud avec le Professeur Djamil Aïssani à l'Université de Béjaia durant les entretiens de l'année 2015/2016